

Madame,

Vous ne vous rappellerez certainement pas de moi, pourtant, j'ai eu l'honneur de vous parler une fois (il a y huit ou dix mois peut-être) à la société d'Études philosophiques et sociales, j'en vous ai demandé d'envoyer à mon mari le journal des femmes, ce que vous avez bien voulu faire. Pour la première fois, alors, j'ai lu quelque chose de vous.

Depuis l'apparition de la Fronde, je n'ai pas manqué un seul jour de la lire et je dois vous dire que je commence presque toujours par la chronique féministe, je ne saurais vous exprimer, Madame,

à quel point je suis en communion d'idées  
avec vous et combien je suis révoltée des  
prétentions des masculins à se faire notre  
mentor, à nous indiquer notre voie etc.  
et à nous protéger au profit de leur égoïsme  
incroyable et de leur inconcevable égoïsme?

N'en pensez pas que mes sentiments viennent  
de ce que je suis une des nombreuses victimes  
je ne me laisserais pas faire, mais j'ai  
toujours été révoltée de ce que j'ai pu  
observer autour de moi

Il y a bien longtemps que je voulais  
vous adresser mes félicitations, mais je suis  
une très-ignorante et mes compliments, à  
cause de cela n'ont guère de valeur  
~~absolument~~ <sup>ils ont au moins</sup> ont le mérite d'une grande sincérité

Recevez, Madame, avec mes vœux  
pour être venues, vous imputer l'hommage  
de mon admiration

A. Deherme

17 rue Paul Bert